

écrits ces mots de la sainte Ecriture : “ Les yeux de toute créature s'élèvent vers vous, Seigneur, et vous leur donnez la nourriture en temps opportun , vous ouvrez la main et vous comblez de bienfaits tout être qui respire. ”

C'était son père qui avait mis ce billet dans le sac, et il la suivait pour juger de l'effet que produirait sur elle cette lecture. Louise, en le voyant, lui di : — O mon père, voici donc que je ressemble au bon Dieu : les petits oiseaux lèvent les yeux vers moi, et en ouvrant la main, je leur donne la nourriture, je les rassasie de mes bienfaits.

— Rien de plus juste, ma chère enfant, répondit le père. Toute personne qui fait le bien à quelque créature, continue le rôle de la Providence et lui ressemble. Mais tu ressembleras bien davantage encore au bon Dieu, chaque fois que tu feras du bien à ton prochain, que tu soulageras les malheureux qui souffrent, les pauvres qui manquent de pain Oh ! la belle mission pour une jeune fille que de devenir l'auxiliaire de la divine Providence ! oh ! le doux bonheur, de répandre les bienfaits parmi les membres souffrants de Jésus-Christ !

Pendant huit jours, Louise continua ses soins charitables aux petits oiseaux. Enfin, la neige se fondit, les champs reprit leur verdure ; et les oiseaux qui n'avaient pas osé s'écarter de la maison, tournèrent leurs ailes vers la forêt.

Mais ceux qui étaient dans la volière, y restaient